

H. le Ministre

HOROYA

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL: 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

Directeur politique :
LEON MAKHA

Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA

Directeur :
FODÉ BÉRÉTÉ

SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1168

Samedi, 8 Avril 1967

4 pages - 25 Francs

COMMUNIQUE DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES

Un bateau ivoirien soi-disant de pêche maritime a été arraisonné dans les eaux territoriales guinéennes le 19 février 1967 par notre garde côtière.

Il a été déclaré que ce bateau en raison du mauvais temps qui sévissait le long des côtes ivoiriennes du 20 au 25 février a dû se réfugier dans les eaux territoriales guinéennes pour assurer sa sécurité et sauvegarder la vie de l'équipage. Il a même été ajouté que ce bateau prétendument en détresse aurait lancé des appels S.O.S. qui auraient été certainement captés par les autorités guinéennes.

L'argumentation ainsi développée risque de surprendre la bonne foi de l'opinion publique internationale, africaine et guinéenne et laisserait croire que le Gouvernement guinéen aurait commis un arbitraire en saisissant ce bateau et son équipage. Elle est cependant en contradiction flagrante avec les faits.

D'abord le bateau a été arraisonné le 19 février et non entre le 20 et le 25 février comme on l'a laissé entendre.

A cette époque donc il n'y avait pas mauvais temps. De plus, on supposait même que

(Suite page 2)

LA CONFERENCE DU CAIRE A PRIS FIN JEUDI SOIR

La conférence au sommet de cinq pays africains (RAU, Mauritanie, Algérie, Tanzanie, Guinée), qui vient de se dérouler au Caire pendant trois jours a pris fin jeudi soir avec la publication d'un communiqué condamnant la politique rhodésienne, la Grande-Bretagne et réaffirmant l'opinion des participants que seul l'usage de la force parviendra efficacement à abattre le régime raciste de Salisbury.

Le communiqué, qui compte sept pages, a également condamné l'alliance de la minorité raciste de Rhodésie du Sud et des forces colonialistes et racistes en Afrique du Sud et dans les colonies portugaises.

Il demande à la Grande-Bretagne de cesser «ses mesures de répression» en Arabie du Sud, de retirer toutes ses forces du territoire et d'adopter une attitude qui lui permettra d'accéder à la liberté politique sans obstruction.

Le communiqué demande encore l'arrêt immédiat et sans condition préalable des bombardements du Vietnam du Nord et le retrait «des forces impérialistes intervenant dans les affaires intérieures du peuple vietnamien».

Le communiqué réaffirme que la plupart des pays en voie de développement ont émergé de l'ère colonialiste avec des réalisations économiques telles qu'ils restaient soumis à l'exploitation étrangère. «Il est d'une importance vitale que les pays en voie de développement se voient accorder des ressources extérieures suffisantes à des conditions justes, dit le communiqué.

La conférence au sommet de l'Afrique Révolutionnaire, réunie au Caire a discuté jeudi du problème rhodésien. Les participants à la conférence ont eu une réunion à huis-clos. Après quoi, un porte-parole de la conférence a déclaré que les chefs de délégations ont traité de la situation en Afrique.

gations ont traité de la situation en Afrique.

De son côté, Maître Mactar Ould Daddah, président de la République Islamique de Mauritanie, a expliqué la position de son gouvernement sur les problèmes africains.

Une nouvelle séance à huis-clos, a eu lieu jeudi à 9 heures GMT, précédée à sept heures 30, d'une réunion des ministres des affaires étrangères.

Le Dr. Lansana Béavogui, ministre guinéen des Affaires Etrangères a exposé à la conférence, le point de vue de son pays sur la situation en Afrique et au sein de l'OUA où les marionnettes de l'Afrique continuent de faire le jeu des impérialistes.

En marge des travaux de la conférence, M. Abdoul Kawée Kakkoui secrétaire général du FLOSY a été reçu par le Président Houari Boumédiène. Au cours de l'entrevue, le chef d'Etat algérien a réitéré au front de libération du Yémen du Sud occupé, le soutien inconditionnel de son pays dans la guerre de libération qui oppose ce territoire à l'armée d'occupation britannique.

Le quotidien Algérien El Moudjahid a consacré aujourd'hui un commentaire à la conférence révolutionnaire du Caire.

Il a suffi écrit le journal, que des chefs d'état progressistes se rencontrent pour que les pourfendeurs de l'unité africaine agitent l'épouvantail de la dislocation de l'OUA.

Ils se sont même réjoui en interprétant l'absence du président Sékou Touré comme un désaveu opposé à cette réunion poursuivie dans le journal algérien.

Dans cet ordre d'idée, le message du président guinéen à la conférence a été un démenti cinglant opposé à la politique des détracteurs de l'unité africaine. Ce message a été la réalisation concrète de la volonté de la Guinée de participer efficacement à la réalisation de l'unité et de l'indépendance des peuples africains.

A LA BOURSE DU TRAVAIL

OUVERTURE DU 2^e CONGRES

DES TRAVAILLEURS DU COMMERCE

Le 2^{ème} Congrès de la Fédération Nationale du Commerce, des spectacles et des carburants a débuté ses travaux jeudi matin à la Bourse du Travail, sous la présidence du Directeur de Cabinet et du Ministre du Commerce Intérieur, le Camarade Ansoumané Touré.

Une délégation de la C.N.T.G. et des représentants des organisations syndicales assistaient à la séance d'ouverture.

Après l'audition du rapport des mandats présenté par le camarade Ly Mamadou, rapport qui indiquait la physionomie du Congrès qui groupe en son sein toutes les branches professionnelles de la fédération, le camarade El Hadj Fano Koulibaly devait apporter le salut de la fédération du Commerce aux congressistes.

«L'œuvre qui nous précède est noble a-t-il déclaré. Dans ce combat à outrance que mène notre peuple pour son bonheur les

travailleurs sont décidés à lutter non seulement pour conserver les acquisitions de la Révolution, mais pour créer des perspectives nouvelles en s'insérant intimement dans le mouvement global national, en y apportant une contribution de qualité».

Prenant la parole à son tour, le directeur de Cabinet du Ministre du Commerce, le camarade Ansoumané Touré, a dans son discours d'ouverture, présenté les vœux de plein succès au congrès.

Notre propos déclare-t-il sera simplement de vous demander, compte tenu du rôle éducatif assigné à nos syndicats, qu'à la fin de vos débats, soient arrêtées des mesures concrètes permettant d'élever davantage la conscience professionnelle de nos travailleurs du commerce, des mesures pratiques créant une réelle mystique du travail, des dispositions efficaces susceptibles d'aug-

menter la production et la productivité dans ce domaine qui nous est confié. Ainsi seulement conclut-il, vous aurez joué pleinement votre

(Suite page 2)

LE NOUVEL AMBASSADEUR DE GUINÉE EN U.R.S.S. EST ARRIVÉ JEUDI A MOSCOU

Maitre Fadiala Kéita, nouvel Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Guinée en U.R.S.S. est arrivé jeudi à Moscou par le vol régulier de l'Acroflot.

Le diplomate guinéen a été salué à la descente d'avion par le personnel de la mission guinéenne et les agents du Service de Protocole du Ministère soviétique des Affaires Etrangères.

L'Ambassadeur Fadiala Kéita a déclaré à notre cor-

respondant de presse qu'il vient à Moscou avec la ferme volonté d'œuvrer au raffermissement des liens amicaux de coopération et de militantisme qui attachent depuis toujours les peuples, les partis et les Gouvernements guinéens et soviétiques. «Je sais que je puis compter d'ores et déjà sur la compréhension des responsables soviétiques qui ont toujours témoigné beaucoup d'amitié et de soutien au peuple de Guinée, a ajouté le diplomate guinéen».

LA VIE DANS LA NATION

OUVERTURE DU 2^e CONGRES DES TRAVAILLEURS DU COMMERCE

(Suite de la 1^{re} page)

rôle de travailleurs, dignes de la confiance de votre grand Parti, le Parti Démocratique de Guinée.

Le camarade Koulibaly Kémoko, vice président de la C.N.T.G. devait à son tour souligner que ce congrès illustre brillamment le progrès réalisé par le parti et le gouvernement dans l'organisation de l'un des secteurs vitaux de l'économie nationale.

Le commerce est l'un des secteurs essentiels de notre économie. Si la production est le facteur déterminant, le mot d'ordre pour le succès de notre Révolution, sa répartition n'est autre chose qu'un élément de cette dernière; elle forme avec elle un tout, indivisible. Autant le circuit de distribution est organisé, autant le commerce favorise le développement du pays.

Mettant l'accent sur le rôle important qui revient aux travailleurs du commerce, le Vice-président de la CNTG rappelle les obstacles que nous avons rencontrés dans

l'organisation de ce département à l'accession du pays à la pleine souveraineté, non pas dit-il, peut-être en raison de la complexité des tâches qu'il comporte, mais en raison surtout du manque de cadres honnêtes, acquis à la cause populaire, mettant l'intérêt national au-dessus de leurs intérêts égoïstes somme toute des cadres pouvant résister à la tentation du «démon argent»

Ici, le camarade Koulibaly Kémoko rend un hommage particulier au Parti et au gouvernement qui n'ont pas hésité à s'attaquer à la structure du commerce guinéen, à nationaliser le commerce extérieur, les Banques et les Assurances et à promulguer la Loi Cadre du 8 novembre 1964, loi de redressement économique et social de portée historique.

Notre révolution a atteint un stade qui exige de chacun et de tous, insiste le vice-président de la CNTG, la reconnaissance de la primauté des intérêts des masses laborieuses et de leur rôle

déterminant dans l'évolution historique de notre pays. C'est dire que nos activités doivent se conformer à cette réalité.

Le camarade Koulibaly Kémoko se penche ensuite sur une situation que nous avons enregistrée avec amertume dans le secteur commercial avant la loi cadre du 8 novembre. C'est la pratique de bon nombre de nos camarades qui nous avait amené à des constatations regrettables, le trafic, la corruption, la hausse illicite des prix, les détournements de deniers publics aidant.

Chacun voulait être «commerçant» ou servir dans le secteur commercial. Cette situation, souligne le vice-président de la CNTG pourrait amener un déséquilibre dans la répartition harmonieuse de la main d'oeuvre entre les différents secteurs de l'économie nationale, le secteur improductif se regorgeant au détriment du secteur productif.

Est-ce à la recherche des hauts salaires? Le camarade Koulibaly Kémoko dénonce alors avec force les fonctionnaires de ce secteur qui se livreraient à des pratiques malhonnêtes. Ceux qui signaient des accords ou d'autres contrats secrets avec des gens appelés ordinairement «Banabana», auxquels ils livraient des marchandises moyennant quelques sommes d'argent en retour.

Comme en le voit, ce processus au lieu de comporter la vente en gros, demi-gros et détaillant, puis consommateurs, la marchandise passe dans les mains d'une multitude d'intermédiaires, chacun y ajoutant son bénéfice. Le prix sera dédoublé, triplé ou quadruplé et le pouvoir d'achat des travailleurs se trouvera réduit, le salaire réel baissant vertigineusement.

Après avoir lancé un appel en faveur de l'installation et du bon fonctionnement des coopératives ouvrières de consommation, le vice-président de la C.N.T.G. souligne que l'existence de ces coopératives, répond aux exigences de l'heure: c'est un moyen pour réduire le trafic et élever le pouvoir d'achat des travailleurs.

En conclusion de son intervention, le camarade Koulibaly Kémoko, souligne tou-

te la confiance que le bureau confédéral fait à la Fédération Nationale des travailleurs du Commerce, des spectacles et des carburants, la conviction qu'à l'issue de ces assises sortiront des décisions concrètes et efficaces qui constitueront des grenades contre les fossoyeurs de notre économie.

Votre Fédération doit non seulement organiser le travail, mais aussi veiller au comportement des agents, poursuivre sans relâche l'éducation des travailleurs et

mener la lutte pour l'unification des prix.

Après cette intervention du Bureau Confédéral de la C.N.T.G., le congrès des travailleurs du Commerce des spectacles et carburants a poursuivi ses travaux par l'audition des messages de salut des fédérations soeurs et du rapport d'activité.

Les travaux qui se sont poursuivis dans l'après-midi ont pris fin hier vendredi par l'élection du nouveau bureau syndical.

C. Kéma

TRAVAUX D'INVESTISSEMENT HUMAIN AU 2^e ARRONDISSEMENT

Si le dimanche est généralement jour de repos pour les travailleurs, les dimanches 19 mars et 2 avril, ont été pour les militants du 2^{ème} arrondissement de la fédération de Conakry-1, jour de travail volontaire.

A l'effet avec la vaillante J.R.D.A. en tête, les militants de cet arrondissement s'étaient donnés rendez-vous très tôt le matin aux lieux habituels des assemblées générales pour converger en petits groupes à travers les différentes artères des comités.

Ce fut le cas par exemple au Comité «Babadi Hadri» où responsables et militants se répartissaient les tâches dans la vaste cour de l'école «Soumah Moustapha».

Ainsi donc très tard dans la journée ils avaient effectué dans une mobilisation enthousiaste et ordonnée divers travaux d'investissement humain dont notamment, le nettoyage des concessions, des rues et des lieux publics. Derrière eux des camions poubelles passaient et repassaient pour ramasser les ordures

De joyeux jeunes gens s'apprétaient à les charger de débris ramassés çà et là offrant aux promeneurs ou singulièrement aux nombreux visiteurs un quartier tout propre.

Cette mobilisation spontanée en cette période de production accrue pour se suffire a dégagé une fois de plus avec puissance tout le sens de l'investissement, comme étant l'emploi volontaire de l'énergie humaine, mise collectivement à la disposition des intérêts communs pour accélérer le développement économique du pays.

Cette décision salubre de notre Parti dont chacun con-

nait les résultats élogieux apporte chaque jour une part appréciable au développement de la nation. Faut-il en effet rappeler le nombre d'écoles, de dispensaires, de permanences et de mosquées construits dans la joie, ou encore faut-il insister sur les immenses champs collectifs réalisés en investissement humain, les kms de routes reliant désormais des villages jadis isolés et abandonnés. Il faut que l'investissement humain continue à faire partie de la vie de nos quartiers et villages, le capital le plus précieux, avons-nous dit, demeure d'abord notre force de travail, que tous les jours qui passent le peuple mobilisé dans un élan irrésistible autour du mot d'ordre **produire pour se suffire** fasse la démonstration de ne compter que sur lui-même.

C'est bien ce qu'a voulu traduire en ces dimanche 19 mars et 2 avril, la section du 2^{ème} arrondissement en invitant les militants à se mobiliser pour assainir leurs quartiers et concessions.

CREATION D'UNE SOCIETE NATIONALE DE TRANSPORTS ROUTIERS

Alger. Une Société nationale des transports routiers vient d'être créée en Algérie, en vue de renforcer considérablement le secteur national dans le domaine des transports.

Jusqu'à présent, le transport de marchandises par camions était dominé sur tout par des entreprises privées dont la capacité de chargement était de dix fois plus élevée que celle des transports publics.

COMMUNIQUE DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES

(Suite de la 1^{re} page)

tel fut le cas, ledit bateau aurait pu trouver refuge dans les eaux territoriales libériennes et Sierra-léonaises qui séparent les eaux ivoiriennes des eaux guinéennes.

D'autre part il faut remarquer que ce bateau est équipé d'un poste émetteur fort puissant, d'une puissance dont un simple bateau de pêche n'a pas besoin. Et seul le capitaine, un français, avait accès à ce poste qui était, nous le savons, en liaison directe avec certains émetteurs installés sur le territoire national.

Son équipage composé de 22 personnes dont les Ivoiriens, des Français et 12 Ghanéens ont été pour la plupart recrutés fort récemment pour une aventure qui dépasse de loin la simple pêche maritime.

L'enquête qui vient d'être terminée a d'ailleurs démontré que contrairement à ce qui a été dit, non seulement ce bateau n'avait lancé aucun appel

S.O.S. parce qu'il n'était pris dans aucune tempête, mais encore qu'il était mouillé au large des Iles de Loos en face de Conakry et qu'il a tenté de prendre la fuite dès qu'il a aperçu notre garde côtière approcher. Il n'a point voulu répondre aux sommations faites par notre Unité Nationale. Ce n'est que lorsque celle-ci a tiré des coups de canon de semonce qu'il s'est trouvé dans l'obligation de s'arrêter.

L'opinion internationale, africaine et guinéenne devait être instruite de ces faits. Elle comprendra facilement quel était l'objectif de ce bateau en relation directe avec certaines menaces de kidnapping du Président Kwamé N'Krumah proferées par certains usurpateurs en mal d'aventure ayant conclu un pacte anti-africain avec le Gouvernement d'Abidjan.

Le Tribunal Révolutionnaire qui s'occupe de cette affaire fera connaître sa décision dans les jours à venir.

LA GUINEE — L'AFRIQUE — LE MONDE

« LE DRAPEAU D'HONNEUR DU TRAVAIL »

(Suite de la page 4)

taux d'efficacité de notre action.»

Les entreprises et sociétés désireuses d'acquiescer la distinction «Drapeau d'Honneur du Travail», donc celles soucieuses d'appliquer les mots d'ordre du Parti doivent réunir les critères rigoureux. Elles doivent se pencher désormais sur les méthodes de travail, aussi bien au niveau de la direction qu'à celui des travailleurs.

Ainsi la direction responsable ou le collectif des travailleurs doit se soucier davantage d'une meilleure gestion des biens de l'entreprise. Les ouvriers, tous les travailleurs d'une entreprise ou d'une société ont le devoir, l'impérieux devoir de veiller à la moralité de toutes les actions amorcées par l'entreprise. Tout le monde et chacun doit se soucier d'une utilisation rationnelle des fruits de l'entreprise dans l'intérêt public. Car les bénéfices qui disparaîtraient dans la construction de telle ou telle villas dans l'intérêt exclusif du directeur d'entreprise se volatilisent au préjudice de la collectivité tout entière.

Veiller donc à la moralité, opérations, de toutes opérations, est un devoir de militant.

De même que c'est un devoir de lutter contre les tendances au népotisme, au favoritisme dans lesquels se complaisent certains de nos responsables d'entreprise. C'est dire que chaque villa qui s'édifie au détriment de l'intérêt public, chaque opération défectueuse qui s'effectue au niveau et au détriment de l'entreprise, tout acte de favoritisme sont autant d'indices qui éloignent de la société ou de l'entreprise «le Drapeau d'Honneur du Travail».

Mais c'est également significatif que tout libéralisme de la part des directeurs d'entreprises vis-à-vis de tel ou tel ouvrier de complicité, constitue des crimes qu'il faut dénoncer.

Qu'est-ce à dire sinon qu'il s'agit pour chacun et à chaque niveau d'établir un plan de travail organisé, un plan concret pour une tâche bien remplie?

Sans une bonne organisation on ne saurait parler de planification pas plus que de travail suivi efficace. La

phase de complexification de la révolution exige de nous un travail minutieusement organisé, une organisation qui fixe à chacun sa part de contribution efficace.

Chaque jour de l'année doit apporter sa part de réalisation. Le travailleur doit pouvoir dresser le bilan de sa journée de travail. C'est autant dire que chaque journée de travail d'un ouvrier, d'un technicien, d'un ingénieur, de tout travailleur, doit être fructueuse. Le Guinéen, à l'heure de la planification doit savoir apprécier le temps. Il doit chaque jour faire davantage et mieux que la veille. *Le crédo du militant édificateur c'est faire aujourd'hui plus et mieux qu'hier, plus et mieux demain qu'aujourd'hui.* C'est seulement à cette condition que chaque journée de travail apportera de bons résultats.

Aussi, faut-il que le rythme du travail soit régulier que l'on ne croise pas les bras le matin pour «liquider» le reste de la tâche dans la précipitation à la fin de la journée de travail, que l'on arrête pas le travail parce qu'on aura pas su prévoir telle ou telle pièce donc jamais des hauts et des bas. Sans cela la qualité du travail souffre de l'improvisation.

Il s'agit donc d'organiser, méthodiquement, le travail de chaque jour, au niveau de chaque travailleur. Il s'agit de faire en sorte que chaque heure apporte quelque chose en sus, que chaque heure soit consacrée effectivement au travail et non pas aux palabres. Qu'il n'y ait plus de retards ou d'absence sous prétexte de réunions ou de maladies imaginaires.

Ce problème brûlant de l'organisation et de l'utilisation rationnelle du temps doit préoccuper tout militant, tout travailleur, tout responsable qu'il soit politique ou administratif.

Le travailleur doit bien connaître, où qu'il se trouve, sa tâche pour chaque jour - les conditions de travail doivent lui permettre d'économiser le temps, d'améliorer la qualité du travail.

Il faut éviter à tout prix de lui faire subir les sautes d'humeur du directeur

ou de tout responsable dont les nombreuses prescriptions contradictoires, contrecarrent les bonnes volontés. Le bilan fructueux auquel on est en droit de s'attendre chaque jour n'est possible qu'à ce prix. L'organisation compte dans la réalisation de nos objectifs et la production d'une journée de travail en dépend.

Tout cela relève naturellement de la conception politique et de l'organisation. Il faut nécessairement une analyse objective pour bien comprendre le développement de la Révolution. Sur ce plan les directeurs d'entreprises sont à l'épreuve.

C'est aussi dire que l'institution du «Drapeau d'Honneur du Travail» doit se solder par un effort constant d'amélioration. Car il faut le souligner aussi à l'intention des travailleurs, si le manque d'organisation scientifique du travail constitue souvent l'obstacle majeur aux succès de certaines entreprises, les retards, les absences, en un mot le manque de conscience professionnelle de certains travailleurs s'avèrent être aussi des obstacles aux succès.

La Révolution est la chose de chaque militant. Elle lui permet d'être le créateur actif d'un nouvel or-

dre social. Elle attend de lui ce qu'il peut selon ses forces. Et c'est parce que nous tous, travailleurs, avons accepté notre rôle, parce que nous aurons compris que la production matérielle est la base de la vie sociale, que nous serons, masses laborieuses, les véritables créateurs de l'histoire.

Chaque membre de la société, chaque travailleur de l'entreprise, doit contribuer à faire avancer la révolution, doit élever la conscience en vue de l'accomplissement concret du devoir civique : l'empressement à être toujours utile à la patrie.

Chaque responsable d'entreprise et de société doit savoir obtenir de tous les travailleurs le respect scrupuleux de la discipline du travail. Il a le devoir de s'acharner contre ceux-là qui ont toujours à cœur l'envie de prendre le plus possible à la société et - oh la honte - à lui rendre le moins possible.

Aux paresseux, aux inconscients, aux saboteurs, les responsables et tous les autres travailleurs doivent poser des sanctions qui les punissent sévèrement. Car le souci d'efficacité de chaque heure de travail, le souci de créer les bonnes conditions d'accomplissement de la tâche font obligation à chaque collectivité, à chaque unité de production, à chaque entreprise d'Etat ou privée de dénoncer sans pitié les parasites qui retar-

dent notre marche révolutionnaire.

Le «Drapeau d'Honneur du Travail» ne peut et ne saurait être conquis que par ceux qui acceptent la ligne de force de la Guinée révolutionnaire, notre volonté d'unification, notre volonté contraignante de chaque jour. Ainsi notre révolution qui est désormais à sa phase de complexification exige des cadres aussi bien valables techniquement qu'engagés politiquement. A cette phase doit correspondre une amélioration accrue du système de contrôle et de direction. Le succès n'est possible que là où la pratique du travail démontre la liaison étroite entre le contrôle et l'exécution. Car sans contrôle de l'exécution les décisions restent en suspens: irresponsabilité, bureaucratisme et violation de la discipline conduisent alors sinon à l'échec du moins à toute erreur.

En conclusion le «Drapeau d'Honneur du Travail» sera arraché par les entreprises qui excelleront dans une coordination effective de tous et de chacun. Par le refus de l'ensemble du collectif d'accepter les turpitudes à quelque niveau que ce soit.

La compétition est donc engagée et c'est dans l'accomplissement de cette tâche concrète que se distingueront les véritables révolutionnaires. Et parmi les cadres et parmi les ouvriers.



MONDE EN BREF

ALGER :

Dix huit soldats britanniques ont été tués et cinq autres ont été blessés à Aden, du 26 au 29 mars derniers, par les combattants du «Front de libération du sud Yémen occupé» (FLO-SY), annonce ce mouvement dans le communiqué publié mardi à Alger.

DAMAS :

Un grand défilé militaire et public se déroulera à Damas, le 17 avril à l'occasion du 22^e anniversaire de l'évacuation des forces françaises de Syrie.

D'autres manifestations auront lieu le même jour dans toute la Syrie.

NAIROBI :

Un séminaire auquel participent sept pays d'Afrique orientale et dont le but est

d'étudier les problèmes du travail et de l'évolution économique dans les pays intéressés, a commencé mardi ses travaux à Nairobi, sous les auspices de l'Institut international.

Sont représentés à ce séminaire le Soudan, l'Ouganda, la Tanzanie, la Zambie.

ADDIS ABABA :

De hauts fonctionnaires des douanes venus de douze pays africains se sont réunis mardi à Addis Abéba pour une conférence d'une semaine sur le problème du contrôle du trafic illégal de la drogue en Afrique.

● SAIGON Le système de défense anti-aérienne Nord-Vietnamien est «le plus moderne et le plus redoutable» qu'on ait jamais vu, a déclaré un pilote américain, le colonel Robert R. Scott qui participe notamment au bombardement de l'important complexe sidérurgique de Thai Nguyen le 11 mars dernier et qui a tenu une conférence

de presse à Saigon, au retour de sa centième mission de bombardement au Nord-Vietnam.

Le Colonel Scott a confirmé ce que tous les pilotes américains ont déjà déclaré: **La D.C.A. Nord-Vietnamienne demeure l'obstacle le plus sérieux aux missions de bombardement.**

Les Nord-Vietnamiens ont des radars et des batteries partout, a-t-il dit, ils savent parfaitement s'en servir. La chasse aux Migs n'est qu'accessoire, surtout à basse altitude où nos FI 105 ne sont pas plus rapides qu'eux», a-t-il précisé.

● NEW YORK Le «comité de mobilisation pour mettre fin à la guerre au Vietnam» a annoncé mercredi que des milliers de Noir d'Harlem participeraient à la grande manifestation qui doit avoir lieu le 15 avril devant le siège des Nations Unies.

HORROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

ACTES DU POUVOIR CENTRAL

Par décrets nos 111-112-113-114 et 115 en date du 6 avril 1967 du président de la république.

M. Diaré Ibrahima Khalil, précédemment correspondant de Presse à Moscou, est nommé Directeur du Programme National de la Radiodiffusion Nationale.

M. Camara Ibrahima Sory, Journaliste à la Radiodiffusion Nationale, est nommé Correspondant de Presse à Moscou, en remplacement de M. Diaré Ibrahima Khalil.

M. Kanté Boubakar, Correspondant de Presse à Bonn, est affecté au Secrétariat d'Etat Chargé de l'Information, du Tourisme et de l'INRDG pour servir à la Radiodiffusion Nationale.

M. Baldé Mamadou Alfa, Journaliste à «Horoya», est nommé Correspondant de Presse à Bonn, en remplacement de M. Kanté Boubakar qui reçoit une autre affectation.

A PROPOS DE NOTRE CONCOURS

A l'occasion du 8e anniversaire de la création de la JRDA, «HORROYA» a organisé un concours à l'intention de notre jeunesse, concours dont les sujets portaient sur : le dessin, le poème et la photographie.

Beaucoup de jeunes y ont pris part. Nous avons fixé au 20, puis au 2 mars la date limite d'envoi et cela pour pouvoir recevoir les sujets de concours qui mettraient du temps à nous parvenir.

«HORROYA» informe tous ceux qui ont participé à ce concours que le jury constitué se penchera bientôt sur sa tâche délicate consistant à faire un choix sévère mais juste parmi des milliers de poèmes, dessins, photos qui nous sont parvenus de tous les coins de notre pays et de l'étranger également.

Le jury nous donnera, dans trois (3) semaines la liste des heureux gagnants.

M. Barry Mamadou, Chef de la Division Europe de l'Est à la Direction Générale de la Coopération du Ministère des Affaires Etrangères, est nommé Directeur du Programme International de la Radiodiffusion Nationale.

M. Baldé Mamadou Sarifou, Economiste, Inspecteur des Services Financiers et Comptables, précédemment chargé de la Comptabilité Extérieure au Ministère d'Etat est nommé Directeur de la Comptabilité du Plan en remplacement de M. Sow Saliou qui a reçu une autre affectation.

M. Cissé Fodé, Premier Secrétaire à l'Ambassade de Guinée au Caire, est nommé Directeur Général de la Radiodiffusion Nationale, en remplacement de M. Cherif Cheikh Mohamed qui reçoit une autre affectation.

M. Cherif Cheikh Mohamed, précédemment Directeur de la Radiodiffusion Nationale, est nommé Rédacteur en Chef de la Radiodiffusion Nationale.

M. Cissoko Chérif Abdoulaye, précédemment Chef des Services Centraux au Secrétariat d'Etat Chargé de l'Information, du Tourisme et de l'INRDG, est nommé Directeur du Service National du Tourisme, en remplacement de M. Konaté Sidiki qui reçoit une autre affectation.

M. Jean Paul Alata, précédemment Inspecteur Général du Commerce Intérieur est nommé Directeur Général du Centre de Formation des Cadres d'Industrie (Ministère du Développement Economique).

Par décret n° 108 en date du 4 avril 1967 du Président de la République :

Madame Kéita née Michèle Saint Arroman, précédemment en service au Ministère de la Santé est mise à la disposition du Ministère des Affaires Etrangères pour servir en qualité d'Attachée Culturelle à l'Ambassade de Guinée à Moscou.

POUR STIMULER ET HONORER L'EFFORT
PRODUCTEUR:

« LE DRAPEAU D'HONNEUR DU TRAVAIL »

Nous publions la suite et la fin de «Le Drapeau d'Honneur du Travail».

Nous sommes sûrs que cet article a suscité beaucoup d'intérêt auprès de nos lecteurs (les premières réactions le prouvent)

Notre but était de faire comprendre à nos travailleurs que leur propre bonheur, leur propre liberté, leur propre prospérité ne résultent que du fruit de leur travail créateur et de ce fait qu'ils ont tout intérêt à s'atteler à leur tâche quotidienne qui fera le bonheur collectif du peuple guinéen.

Etre honoré par l'attribution du «Drapeau d'Honneur du Travail» est certes bon. Mais continuer à incarner cette haute distinction nationale pour faire triompher les mots d'ordre du Parti «Production, critère de la Révolution» «Produire pour se affirmer» est mieux et souhaitable.

Voici donc, la suite et la fin de cet article.

C'est dire que l'un des critères premiers de l'appréciation du fonctionnement de la rentabilité de l'entreprise c'est la coordination effective des efforts de l'ensemble du collectif, la participation effective de tous et de chacun à la marche de l'entreprise pour une qualification des hommes.

Ainsi le «Drapeau d'Hon-

neur du Travail», c'est d'abord et avant tout pour que le peuple s'intéresse effectivement à la gestion de nos entreprises, à leur vocation populaire. Il faut qu'ainsi toute tendance à l'exploitation de l'homme par l'homme et que tout abus soient dénoncés, étouffés dans l'oeuf.

complies avec la plus grande économie possible. Réaliser oui, en quantité et aussi en qualité puisque le développement exige du fini.

Produire oui, en observant que si les normes sont remplies, qu'elles le sont dans telles conditions favorables ou à améliorer.



L'Usine de scierie de N'Zérékoré

Sauvegarder, suggérer et favoriser la rentabilité qui suppose une gestion honnête sur le plan moral et des bénéfices réels qui rentrent.

Que faut-il pour se faire?

Il faut d'abord que toutes les réalisations soient ac-

Il s'agit ici de voir si le peuple n'est pas escroqué si on ne le vole. Il s'agit du respect du bien public.

Il faut aussi que des innovations technologiques destinées à augmenter et à améliorer le rendement ne fassent pas défaut. Car, de même qu'on considère le «Drapeau d'Honneur du Travail» au niveau national pour les entreprises et sociétés, de même qu'il doit être tenu compte d'un ordre quelconque qui honore et hisse le meilleur travailleur; qu'en toute camaraderie le meilleur travailleur soit distingué des autres, sans animosité manifestée à son encontre de la part des autres travailleurs; qu'il soit imité parce qu'il est meilleur, que par une saine compétition, ses camarades cherchent à l'égaliser, voire à le dépasser; que donc dans le collectif, il y ait l'entraide technologique, c'est-à-dire qu'à tout moment le plus avisé aide le moins doué sans arrière-pensée, à le rattraper. Que le principe de «le plus fort enseigne». Et le plus fort, c'est celui qui sait le plus.

Il s'agit comme aime à le dire le président Ahmed Sékou Touré «d'accroître le

SPORTS...SPORTS...

Le grand prix Hadifé organisé le dimanche 2 avril par la Fédération guinéenne de cyclisme, à travers la ville de Conakry sur le circuit Place des Martyrs plage Perrone-Hopital Ballay Place des Martyrs 25 fois soit 83 kms 500 a donné le résultat technique suivant:

1er Barry Mamadou Ciré couvrant les 83 kms 750 en 2 h 33 mn.

2e Bah Amadou Sadio même temps.

3e Barry Mamadou Saliou même temps.

4e Diallo Gallé à 1 minute 34 secondes.

5e Camara Facinet à 1 minute 34 secondes.

6e Diallo Bassirou à 1 minute 34 secondes.

7e Sylla Ousmane à 1 minute 34 secondes.

8e Sylla M'bady à 5 minutes 34 secondes.

9e Camara Hamidou à 12 minutes.

SPORT SCOLAIRE

Par ailleurs, la fédération guinéenne de cyclisme organise demain dimanche 4 avril 1967, le Grand Prix de la S.I.A.G. à travers les principales artères de la capitale.

Cette manifestation sportive dotée de nombreux prix et primes est placée sous le patronage de la maison «S.I.A.G.» et réunira pour la première fois de la saison, les meilleurs coureurs de Conakry et Kindia.

Le départ a lieu à 7h30 précises à la place des Martyrs du colonialisme.

Itinéraire

Place des Martyrs, Plage Perrone, Ecole Tombo, Digue, Coléah, Marché N'Balia (Madina), Ecole de Dixinn, Hôpital Donka, Ministère de l'Information, Route du Niger, Marché, Commissariat Central, Avenue Bar.

Arrivée à la Place des Martyrs du Colonialisme 5 fois le circuit soit 78-km 500.

(Suite page 3)